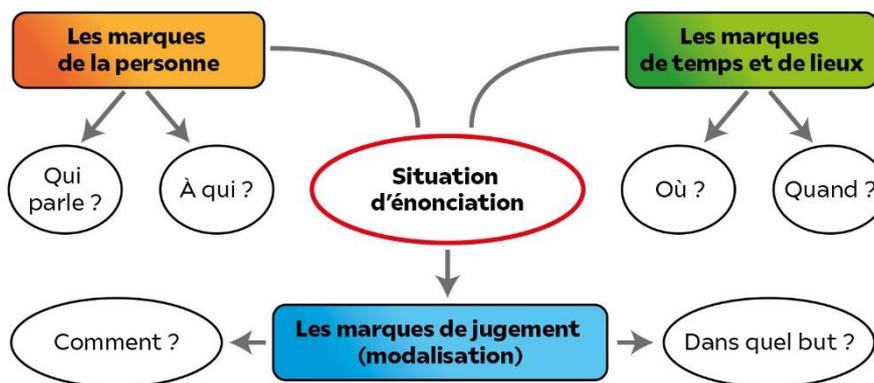


## L'ÉNONCIATION

À chaque fois que l'on communique, à l'oral ou à l'écrit, on produit un **énoncé**. On accomplit alors une **énonciation**. Elle implique un **locuteur** qui s'adresse à un (ou plusieurs) **destinataire-s** dans un **lieu** et à un **moment** précis.

Ce sont ces quatre éléments qui définissent la **situation d'énonciation**.



Restituer un énoncé dans la situation d'énonciation, c'est donc se demander :

- « qui parle ? » (l'émetteur) ;
- « à qui ? » (le récepteur) ;
- « à quel moment ? » (moment ou circonstance temporelle) ;
- « dans quel lieu ? » (lieu) ;
- « dans quelle intention ? » (but ou objectif de l'énonciation).

### Les marques ou indices de la personne

	ÉMETTEUR	RÉCEPTEUR
<b>Pronoms personnels sujets</b>	je - nous	tu - vous
<b>Pronoms compléments</b>	me - moi - nous	te - toi - vous
<b>Adjectifs possessifs</b>	mon - ma - mes - notre - nos	ton - ta - tes - votre - vos
<b>Pronoms possessifs</b>	le mien - la mienne - les miens - les miennes - les nôtres	le tien - la tienne - les tiens - les tiennes - les vôtres





### Les marques de temps et de lieux (indices spatio-temporels)

- Les **indications de lieu** : adverbes de lieu, compléments circonstanciels de lieu, noms de lieux...
- Les **indications de temps** : adverbes, compléments circonstanciels de temps, dates, temps des verbes ...

Les temps permettent de situer les faits avant, pendant ou après l'énonciation en cours.



### Les marques de jugement ou modalisateurs

Dans un texte ou dans une situation de communication, le locuteur exprime souvent son point de vue (opinions et sentiments). Le discours est marqué par plusieurs marques de cette subjectivité que l'on appelle aussi la modalisation du discours.

Les procédés de modalisation ou modalisateurs :

- Les procédés **lexicaux**.
- Les procédés **grammaticaux**.
- Les procédés **stylistiques**.

## Les procédés de modalisation ou modalisateurs

### • Les procédés lexicaux

- Des **adverbes d'opinion** (*hélas, sans doute, évidemment, etc.*) ou d'intensité (*trop, pas assez, etc.*). Exemple : *Votre devoir n'est **pas assez** précis.*
- Un champ lexical **péjoratif**, c'est-à-dire exprimant un point de vue négatif, dévalorisant. Exemple : *La nourriture de ce restaurant est **immonde, abominable !***
- Un champ lexical **mélioratif**, c'est-à-dire exprimant un point de vue positif, valorisant. Exemple : *Ce musicien est un vrai **virtuose !***

### • Les procédés grammaticaux

- Certains **types de phrases**, plus particulièrement la **phrase exclamative**. Exemple : *Il a raté son train : **quelle catastrophe !***
- Le conditionnel pour exprimer l'incertitude. Exemple : *Il **aurait raté** son train !*
- Les auxiliaires modaux *pouvoir, devoir, falloir*. Exemple : *Il a **dû** rater son train.*

### • Les procédés stylistiques

Certaines figures de style expriment également le point de vue du locuteur. C'est le cas plus particulièrement de :

- La **comparaison** et de la **métaphore**, qui traduisent une façon de voir toute subjective. Exemple : *Mon voisin de classe est bavard comme une pie.*
- L'**antiphrase**, qui permet au locuteur de dire, par ironie, le contraire de ce qu'il pense. Exemple : *Deux sur vingt ! Bravo, belle réussite !*
- La **litote**, qui permet de modérer un propos défavorable et donc de ménager la sensibilité de l'interlocuteur. Exemple : *Cette copie n'est pas excellente (= cette copie est mauvaise).*
- L'**hyperbole**, qui permet d'insister en exagérant. Exemple : *Votre devoir est la huitième merveille du monde.*

## Exercices d'application

### Exercice 1

- Dans ce texte, je relève les indices qui révèlent la présence du locuteur.

#### *Carmen*

Prosper Mérimée, 1847

Tu aimes donc Lucas ? lui demandai-je.	1
– Oui, je l'ai aimé, comme toi, un instant, moins que toi peut-être. À présent, je n'aime plus rien, et je me hais pour t'avoir aimé. »	
Je me jetai à ses pieds, je lui pris les mains, je les arrosai de mes larmes. Je lui rappelai tous les moments de bonheur que nous avions passés ensemble. Je lui offris de rester brigand pour lui plaire. Tout, monsieur, tout ! je lui offris tout, pourvu qu'elle voulût m'aimer encore !	5
Elle me dit : « T'aimer encore, c'est impossible. Vivre avec toi, je ne le veux pas. »	
La fureur me possédait. Je tirai mon couteau. J'aurais voulu qu'elle eût peur et me demandât grâce, mais, cette femme était un démon.	10

Prosper Mérimée, *Carmen*, 1847

## Exercice 2

- Dans ce poème d'Apollinaire, je relève les indices de l'énonciation.

### « Si je mourais là-bas »

Guillaume Apollinaire, 1947

Si je mourais là-bas sur le front de l'armée 1  
Tu pleurerais un jour ô Lou ma bien-aimée  
Et puis mon souvenir s'éteindrait comme meurt  
Un obus éclatant sur le front de l'armée  
Un bel obus semblable aux mimosas en fleur 5  
[...]  
Lou si je meurs là-bas souvenir qu'on oublie  
– Souviens-t'en quelquefois aux instants de folie  
De jeunesse et d'amour et d'éclatante ardeur –  
Mon sang c'est la fontaine ardente du bonheur 10  
Et sois la plus heureuse étant la plus jolie  
  
Ô mon unique amour et ma grande folie

30 janvier 1915, Nîmes.

Guillaume Apollinaire, « Si je mourais là-bas », *Poèmes à Lou*, 1947